

Île-de-France, Seine-et-Marne  
Les Chapelles-Bourbon  
Beaumarchais  
6 route Beaumarchais

## Maison de villégiature dite manoir de Beaumarchais

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA77050088  
Date de l'enquête initiale : 2023  
Date(s) de rédaction : 2025  
Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France  
Degré d'étude : étudié  
Référence du dossier Monument Historique : PA00135371

### Désignation

Dénomination : maison  
Précision sur la dénomination : maison de villégiature  
Appellation : Manoir de Beaumarchais  
Parties constituantes non étudiées : jardin, ferme

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé  
Références cadastrales : 1824-1850, A, 18 ; 2025, A , 147

### Historique

Lorsque Louis Boucheron (1874-1940) achète le domaine de Beaumarchais dans les années 1920, il est depuis 20 ans à la tête de la maison de joaillerie Boucheron, qui vient tout juste de s'installer place Vendôme. Il a donné une dimension internationale à l'entreprise de son père et a ouvert des magasins à Londres et à New York. Ces années 20 voient l'apothéose de sa carrière : il participe, hors concours, à l'exposition des arts décoratifs et industriels modernes de 1925. Ses bijoux géométriques, colorés et très graphiques sont alors très appréciés. Il est promu à la même période officier de la Légion d'honneur. Propriétaire d'une demeure de villégiature à Trouville, construite pour sa mère dans les années 1910 dans un style normand par l'architecte caennais Georges Pichereau (également auteur de la célèbre et voisine villa Strassburger, construite pour Henri de Rothschild à Deauville), il y séjourne régulièrement et y a sans doute cultivé un goût particulier pour l'architecture du pays d'Auge et ses relectures du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Louis Boucheron, comme de nombreux industriels, banquiers ou négociants de sa génération, est également chasseur. Il acquiert la terre de Beaumarchais, domaine de la Brie, accessible depuis Paris et reconnue pour l'abondance du gibier, favorisé par la présence de zones humides, boisées et cultivées. Il a pour voisin les industriels Singer, à Neufmoutiers-en-Brie, et à nouveau les Rothschild à Armainvilliers, qui ont fait construire dans les années 1890-1900 une vaste demeure dans un style anglo-normand. La commande de Louis Boucheron était celle d'une demeure campagnarde confortable et moderne, principalement occupée pendant la période automnale et hivernale. Comme à Trouville, comme au château d'Armainvilliers, c'est l'inspiration normande qui prévaut. Il fait appel à un architecte de cette origine, Henri Jacquelin (1872-1940), né à Evreux et ancien élève des beaux-arts, section architecture. Henri Jacquelin se distingue pour ses nombreuses transformations de manoirs dans le Calvados ou dans l'Eure : manoir Saint-Hilaire à Louviers, manoir de La Pommeraye, château du Petit-Fontaine à Arromanches. Installé à Paris, Henri Jacquelin achève alors la reconstruction du château d'Hattonchâtel, en Lorraine, dans un style, cette fois, « troubadour ».

L'architecte soumet en mars 1927 à Louis Boucheron un premier croquis représentant les deux façades est et ouest de la nouvelle demeure[1]. Le projet emporte l'adhésion du commanditaire car Henri Jacquelin ne modifiera que peu ces plans au moment de la phase de réalisation. Un dialogue étroit s'est noué entre Louis Boucheron, ancien étudiant des ponts et

chaussées, et l'architecte. Les dessins et plans de Jacquelin sont soigneusement étudiés par Louis Boucheron qui n'hésite pas à les amender. Une fois la phase de conception passée, Louis Boucheron reste, pendant les travaux, attentif aussi bien à la construction elle-même qu'au décor intérieur, au mobilier dessiné en partie par Jacquelin et aux équipements de confort : chauffage, électricité et eau. Rigoureux et vigilant, rien ne lui échappe, il relève tous les retards, les erreurs, les manques et rapporte au conducteur de travaux du cabinet Jacquelin, un certain monsieur Lebas, les remarques résultant de ses visites sur place.

Le manoir est construit très rapidement. Dès octobre 1928, le couple de gardiens est en mesure d'emménager dans l'aile nord de la maison et la venue de la famille Boucheron suit de peu.

Le manoir de Beaumarchais appartient toujours à des descendants de Louis Boucheron. En 1995, les façades et les toitures du manoir sont inscrites au titre des monuments historiques au motif qu'il s'agit d'une « imitation quasi parfaite d'un manoir normand transposé en Île-de-France, un exemple significatif d'architecture régionaliste des années 30 ».

Henri Jacquelin construit d'autres demeures en région parisienne, notamment pour le docteur Debat à Saint-Cloud. Il dessine même pour la famille Agache à Poissy une réplique quasi identique du Manoir de Beaumarchais[2].

Virginie Lacour

[1] MPP, 1999/008, procès-verbal de la COREPHAE 1995.

[2] Sophie Cueille, *Poissy, cité d'art, d'histoire et d'industrie*, Images du patrimoine, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, Paris, APPIF, 2003, p. 110-111 et IA78000507 inventaire.iledefrance.fr/

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle ()

Dates : 1927 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Henri Jacquelin

## Description

Le manoir est construit ex-nihilo au nord de la commune des Chapelles-Bourbon. Orienté est-ouest, il se développe en un corps de logis barlong, flanqué de deux ailes de dimensions proches mais tout à fait différentes dans leur forme et leurs usages. Le nord est dédié aux pièces de service, le sud à l'entrée et au bureau du maître de maison, dans la tour. Les deux sont placées de biais afin de créer des effets de cour à différents angles de la maison. Plusieurs tours ponctuent la demeure. Sa façade antérieure est encadrée de deux tours au nord, de formes différentes, et d'une autre au sud. La façade postérieure possède aussi une tour.

La source d'inspiration du manoir est celle des manoirs augerons des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles[1]. Henri Jacquelin, avec un souci presque archéologique, a rassemblé des éléments parfois disparates de cette architecture, jouant sur les matériaux (pierre, brique, bois), les volumes (variés et complexes) et le décor (appareillage de la pierre, bois sculptés, colonnade).

La mise en œuvre des matériaux et notamment celle des pans de bois, utilise des techniques traditionnelles. Il ne s'agit donc pas d'un simple placage. Cette recherche de l'authenticité ira même jusqu'au vieillissement artificiel des poutres. Un travail à la gouge vient adoucir les arêtes trop franches de la poutre sciée mécaniquement.

La seule concession faite à la modernité est le traitement apporté aux ouvertures, souvent grandes et larges, même dans les tours. Elles laissent pleinement entrer la lumière et ouvrent la maison sur son environnement.

[1] Régis Faucon, Yves Lescroart, *Manoirs du pays d'Auge*, Paris, Place des Victoires éditions, 2001 et « Les Manoirs normands », *Beautés de la France*, février 1982.

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : grès, moellon ; bois, pan de bois ; brique, brique et pierre en damier

Matériau(x) de couverture : tuile plate

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements :

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; toit conique, noue ; toit polygonal, croupe ronde ;

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour, en charpente ; escalier de distribution extérieur :

escalier droit, en maçonnerie

## Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Éléments remarquables : manoir

Protections : inscrit MH partiellement, 1995

Inscription des façades et toitures par arrêté du 31 octobre 1995.

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

## Présentation

Le courant néo-régionaliste, à son apogée dans l'entre-deux-guerre, trouve aux Chapelles-Bourbon une superbe illustration. Quand un joaillier parisien fait appel à un architecte normand pour construire sa villégiature seine-et-marnaise, peut naître une demeure telle que le manoir de Beaumarchais. Le confort et l'élégance s'y habillent d'encorbellements, de tours et de pans de bois tout en préservant une certaine simplicité, propre à la maison de campagne.

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **Procès-verbal de la COREPHAE 1995.**  
Médiathèque du patrimoine et de la photographie, procès-verbal de la COREPHAE 1995.  
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont : 1999/008

### Bibliographie

- **Régis Faucon, Yves Lescroart, Manoirs du pays d'Auge, Paris, Place des Victoires éditions, 2001**  
Régis Faucon, Yves Lescroart, *Manoirs du pays d'Auge*, Paris, Place des Victoires éditions, 2003  
Bibliothèque nationale de France, Paris : 2004-125061
- **CUEILLE Sophie, Poissy, cité d'art, d'histoire et d'industrie, Paris, APPIF, Images du patrimoine n° 224, 2003**  
CUEILLE Sophie, *Poissy, cité d'art, d'histoire et d'industrie*, photographe Jean-Bernard Vialles, Paris, APPIF, Images du patrimoine n° 224, 2003  
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine
- **Virginie Lacour, "Le manoir de Beaumarchais", Châteaux, villas et folies, villégiature en Île-de-France, Lieux Dits, 2024.**  
Virginie Lacour, "Le manoir de Beaumarchais", *Châteaux, villas et folies, villégiature en Île-de-France*, Lyon, Lieux Dits, 2024.  
Bibliothèque nationale de France, Paris : 2025-6819

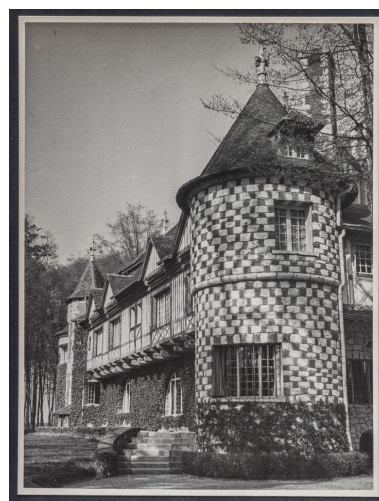
## Illustrations



"Domaine du Ménéillet-Beaumarchais", plan aquarellé, s. d., 2e quart XXe. Coll. part. IVR11\_20237701032NUC4A



La façade antérieure. Photographie 2e quart XXe. Coll. part. IVR11\_20237701030NUC4A



En façade antérieure, l'angle sud-est. Au pied de la tour, l'escalier qui mène à l'entrée et au vestibule. Photographie 2e quart XXe. Coll. part.

IVR11\_20237701031NUC4A



La façade postérieure. Photographie 2e quart XXe. Coll. part.  
IVR11\_20237701029NUC4A



Le salon et, à l'arrière plan, le vestibule d'entrée. Photographie 2e quart XXe. Coll. part.  
IVR11\_20237701028NUC4A



La salle à manger. Photographie 2e quart XXe. Coll. part.  
IVR11\_20237701027NUC4A



Vue générale de la façade antérieure, marquée par ses jeux de volumes et de couleur. Le corps de logis barlong est encadré, côté sud d'une tour ronde à damier, et au nord, de deux tours côte à côte, l'une à pans coupés l'autre ronde, un peu plus basse.  
IVR11\_20237701004NUC4A



Vue rapprochée de la façade antérieure. Les grandes baies tranchent par leur modernité avec le traitement presque archéologique des matériaux. Sur la droite : la tour sud et le porche.  
IVR11\_20237701005NUC4A



Vue générale depuis l'angle sud-est où se rejoignent le corps central, achevé par une tour, et une aile formant porche.  
IVR11\_20237701006NUC4A



Vue sud-est, par laquelle arrive le visiteur. L'angle que forment les deux ailes crée une petite cour, dominée par la tour et l'aile à pans de bois, très originale, avec sa toiture à longs pans dont la croupe descend jusqu'au rez-de-chaussée.  
IVR11\_20237701007NUC4A



Les pans de bois sont taillés à la scie à main, ou semblent l'être. De même les montants des fenêtres sont ornés de consoles sculptées sur le motif du poignard volontairement lacunaires par endroits, ou de tailles variables : l'architecte a manifestement voulu imprimer un caractère vernaculaire à la maison.  
IVR11\_20237701012NUC4A



Le terrain a été travaillé pour surélever la maison qui domine ainsi le paysage. On y accède par quelques marches, le long de la tour à l'appareil subtilement polychrome de brique et pierre.  
IVR11\_20237701008NUC4A



La façade postérieure semble incurvée, par le placement en biais des ailes latérales. Ici encore, variété des volumes et des polychromies animent la façade. Les piliers qui supportent l'avant-toit n'ont pas d'autre utilité, la galerie étant trop étroite pour être vraiment utilisée.

IVR11\_20237701018NUC4A



Façade postérieure. L'aile de droite a reçu un décor de pierre et tuileau en damier, toujours dans cette recherche de matériaux et motifs authentiquement normands.

IVR11\_20237701022NUC4A



L'angle nord-est est dominé par les deux tours de l'aile latérale. Dans cette partie se trouvent l'espace de service.

IVR11\_20237701015NUC4A



Le salon à boiseries et dans son prolongement, la salle à manger. Aménagement et mobilier sont ceux d'origine, comme l'attestent les photographies d'époque..

IVR11\_20237701025NUC4A



La salle à manger, qui n'a jamais été modifiée. Elle est éclairée par de larges baies cintrées horizontales, à petits carreaux sertis plomb. Ces ouvertures sont pratiquement la seule concession à la modernité consentie par l'architecte et le commanditaire. Au sol alternent carreaux noirs et carreaux de terre vernissée à motifs héraldiques.

IVR11\_20237701026NUC4A



La ferme, à décor de faux pans de bois, vue depuis l'angle sud-est. Ses trois ailes forment un grand U dont la façade sud est le petit côté.

IVR11\_20237701002NUC4A

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Virginie Lacour, Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



"Domaine du Ménillet-Beaumarchais", plan aquarellé, s. d., 2e quart XXe. Coll. part.

IVR11\_20237701032NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation

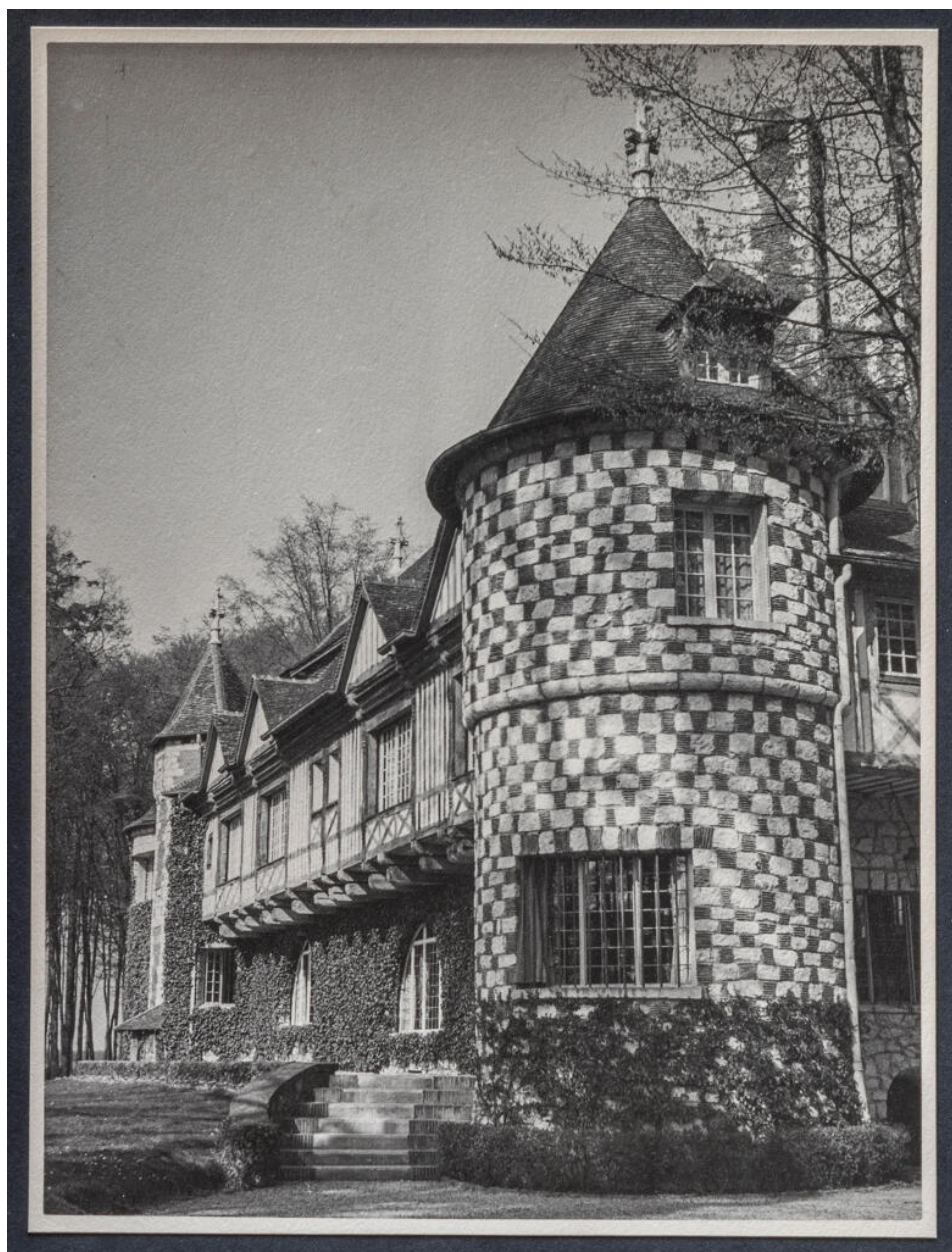


La façade antérieure. Photographie 2e quart XXe. Coll. part.

IVR11\_20237701030NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



En façade antérieure, l'angle sud-est. Au pied de la tour, l'escalier qui mène à l'entrée et au vestibule. Photographie 2e quart XXe. Coll. part.

IVR11\_20237701031NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade postérieure. Photographie 2e quart XXe. Coll. part.

IVR11\_20237701029NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le salon et, à l'arrière plan, le vestibule d'entrée. Photographie 2e quart XXe. Coll. part.

IVR11\_20237701028NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La salle à manger. Photographie 2e quart XXe. Coll. part.

IVR11\_20237701027NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale de la façade antérieure, marquée par ses jeux de volumes et de couleur. Le corps de logis barlong est encadré, côté sud d'une tour ronde à damier, et au nord, de deux tours côte à côte, l'une à pans coupés l'autre ronde, un peu plus basse.

IVR11\_20237701004NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue rapprochée de la façade antérieure. Les grandes baies tranchent par leur modernité avec le traitement presque archéologique des matériaux. Sur la droite : la tour sud et le porche.

IVR11\_20237701005NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale depuis l'angle sud-est où se rejoignent le corps central, achevé par une tour, et une aile formant porche.

IVR11\_20237701006NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue sud-est, par laquelle arrive le visiteur. L'angle que forment les deux ailes crée une petite cour, dominée par la tour et l'aile à pans de bois, très originale, avec sa toiture à longs pans dont la croupe descend jusqu'au rez-de-chaussée.

IVR11\_20237701007NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les pans de bois sont taillés à la scie à main, ou semblent l'être. De même les montants des fenêtres sont ornés de consoles sculptées sur le motif du poignard volontairement lacunaires par endroits, ou de tailles variables : l'architecte a manifestement voulu imprimer un caractère vernaculaire à la maison.

IVR11\_20237701012NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le terrain a été travaillé pour surélever la maison qui domine ainsi le paysage. On y accède par quelques marches, le long de la tour à l'appareil subtilement polychrome de brique et pierre.

IVR11\_20237701008NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade postérieure semble incurvée, par le placement en biais des ailes latérales. Ici encore, variété des volumes et des polychromies animent la façade. Les piliers qui supportent l'avant-toit n'ont pas d'autre utilité, la galerie étant trop étroite pour être vraiment utilisée.

IVR11\_20237701018NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade postérieure. L'aile de droite a reçu un décor de pierre et tuileau en damier, toujours dans cette recherche de matériaux et motifs authentiquement normands.

IVR11\_20237701022NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'angle nord-est est dominé par les deux tours de l'aile latérale. Dans cette partie se trouvent l'espace de service.

IVR11\_20237701015NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le salon à boiseries et dans son prolongement, la salle à manger. Aménagement et mobilier sont ceux d'origine, comme l'attestent les photographies d'époque..

IVR11\_20237701025NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La salle à manger, qui n'a jamais été modifiée. Elle est éclairée par de larges baies cintrées horizontales, à petits carreaux serts plomb. Ces ouvertures sont pratiquement la seule concession à la modernité consentie par l'architecte et le commanditaire. Au sol alternent carreaux noirs et carreaux de terre vernissée à motifs héraldiques.

IVR11\_20237701026NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La ferme, à décor de faux pans de bois, vue depuis l'angle sud-est. Ses trois ailes forment un grand U dont la façade sud est le petit côté.

IVR11\_20237701002NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation